

Nouvelles du JAPON

Vous pouvez également retrouver Nouvelles du Japon en ligne sur

www.fr.emb-japan.go.jp

16 septembre 2009 :

Constitution du Gouvernement HATOYAMA

Suite aux élections générales organisées le 30 août dernier, le Parti Démocrate du Japon (PDJ) a remporté la majorité à la Chambre basse (équivalent de l'Assemblée Nationale en France) avec 308 sièges sur 480, donnant ainsi lieu à ce qui peut être qualifié de première alternance politique depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale (cf. graphique 1). Ces élections ont permis au PDJ d'obtenir la majorité absolue

à la Chambre basse, mais il n'est cependant pas majoritaire à la Chambre haute (équivalent du Sénat en France) (cf. graphique 2). Il a donc signé le 9 septembre un accord de coalition avec le Parti Social-Démocrate (PSD) et le Nouveau Parti du Peuple (NPP). Suite à cet accord, le président du PDJ, Yukio HATOYAMA, a été nommé Premier ministre le 16 septembre et un gouvernement de coalition a été formé (cf. photo).



©Cabinet Public Relations Office, Japan

Politique intérieure

Le Premier ministre HATOYAMA a présenté les 3 points suivants comme les dossiers prioritaires de son gouvernement en matière de politique intérieure. Pour leur mise en œuvre, il entreprend des réformes pour passer d'un système politique reposant sur une administration centrée sur la bureaucratie à un système reposant sur les hommes politiques.

1. Politique pour protéger le bien-être et la vie quotidienne des Japonais : prévention et lutte contre la grippe A/H1N1, problème des dossiers de retraites, résolution de la pénurie de personnel médical et soignant.
2. Evolution vers une « autonomie régionale », où les décisions seront prises par les habitants.
3. Changement pour une économie en faveur des citoyens : emploi, éducation et scolarisation des enfants, augmentation de la consommation des ménages.

Politique extérieure

Dans son discours à l'Assemblée générale de l'ONU du 24 septembre, le Premier ministre HATOYAMA a présenté en 5 défis le rôle que le Japon devait remplir au sein de la communauté internationale.

1. Mesures pour résoudre la crise financière internationale.
2. Lutte contre le réchauffement climatique (réduction de 25% des émissions de gaz à effet de serre du Japon par rapport à 1990, qui présuppose une participation des principaux pays émetteurs).
3. Efforts en faveur du désarmement et de la non-prolifération nucléaires.
4. Construction de la paix, aide au développement et lutte contre la pauvreté.
5. Construction d'une communauté de l'Asie de l'Est.

* Pour plus de détails concernant les « 5 défis », veuillez consulter le site du Ministère des Affaires étrangères du Japon (<http://www.mofa.go.jp/policy/un/assembly2009/pm0924-2.html>)

Yukio HATOYAMA

Premier ministre du Japon



©Cabinet Public Relations Office, Japan

Profil :

Né à Tokyo le 11 février 1947.
Marié (son épouse Miyuki HATOYAMA) et père d'un fils (Kiichiro).

Devise : « Yū-Ai » (fraternité).

Centres d'intérêts : Touch – football, musique classique.

Son grand-père, Ichiro HATOYAMA, fut Premier ministre (PLD). Son père fut Ministre des Affaires étrangères (PLD) et son frère cadet fut Ministre des Affaires intérieures et des Communications (PLD).

Formation :

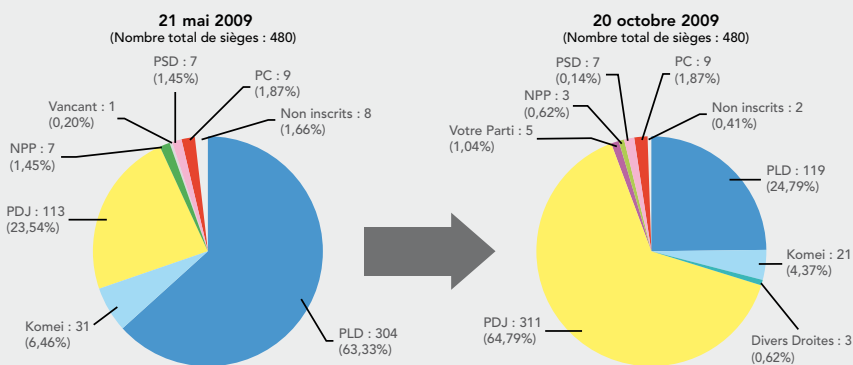
Diplômé de la Faculté d'Ingénierie de l'Université de Tokyo.

Docteur en recherche opérationnelle de l'Université de Stanford (USA).

Président du Parti démocrate du Japon (PDJ) de 1999 à 2002, puis de 2009 à aujourd'hui.

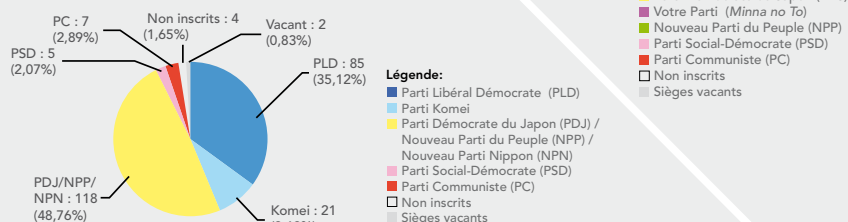
Graphique 1

Evolution de la répartition des sièges à la Chambre basse après les élections générales du 30 août 2009



Graphique 2

Chambre haute : 242 sièges à la date du 26 octobre 2009



DANS CE NUMERO

- P1 • Présentation du Premier ministre Yukio HATOYAMA • Constitution du Gouvernement HATOYAMA
- P2 • Initiatives du nouveau Gouvernement HATOYAMA : contre le changement climatique • Message de l'Ambassadeur Yasuo SAITO
- P3 • R&D au Japon : des technologies respectueuses de l'environnement
- P4 • Associations d'amitié franco-japonaises
 ① • Calendrier culturel • Le Japon, hôte de la Coupe du Monde de Rugby 2019
 • Enseignement du japonais: témoignage depuis la France ③

Initiatives du nouveau Gouvernement HATOYAMA contre le changement climatique

Le 22 septembre dernier, le nouveau Premier ministre du Japon, Yukio HATOYAMA, a prononcé un discours lors du Sommet sur le changement climatique de l'ONU. Dans son discours, il a présenté la politique de son gouvernement en matière de lutte contre le changement climatique. Il a ainsi dévoilé les objectifs du Japon en matière de réduction des gaz à effet de serre et proposé des mesures d'aide en faveur des pays en développement susceptibles de rendre possible une réponse globale au problème.

L'objectif du Japon de réduire ses émissions de gaz à effet de serre (GES)

Le Premier ministre HATOYAMA a déclaré vouloir réduire de 25% les émissions de GES du Japon d'ici 2020 par rapport à 1990. Pour réaliser cet objectif, il a exprimé son intention de mobiliser tous les outils politiques disponibles, y compris un système national d'échanges de crédits d'émission.

Dans le même temps, considérant la nécessité pour la communauté internationale d'établir des mesures à long terme pour lutter contre le réchauffement climatique, il a appelé à un consensus sur des objectifs ambitieux auxquels participerait l'ensemble des pays majeurs. Cette proposition présuppose les promesses du Japon devant la communauté internationale.



©Cabinet Public Relations Office, Japan

L'aide aux pays en développement : « l'Initiative Hatoyama »

Pour résoudre le problème du réchauffement climatique, le Premier ministre HATOYAMA a proposé que les aides destinées aux pays en développement et aux états insulaires, qui sont tout particulièrement vulnérables, s'établissent sur la base des quatre propositions suivantes :

1. Contributions à travers de nouveaux financements supplémentaires des secteurs publics et privés des pays développés, dont le Japon.
2. Etablissement d'un cadre permettant de mesurer, rapporter et vérifier les diminutions des émissions de GES réalisées grâce aux aides financières dans les pays en développement.
3. Création d'un mécanisme international qui puisse centraliser et fournir les informations venant du monde entier relatives aux fonds de soutien et favoriser l'appariement (*matching*) de ces derniers.
4. Création d'un cadre destiné à favoriser le transfert de technologies faiblement émettrices de carbone et qui soit conforme au respect des droits de propriété intellectuelle.

Message de M. Yasuo SAITO Ambassadeur du Japon en France

Après avoir occupé pendant trois ans le poste d'Ambassadeur du Japon en Russie, mes nouvelles fonctions m'ont amené en France en juin dernier. Ma précédente affectation dans ce pays, en qualité d'Ambassadeur du Japon auprès de l'Unesco, remonte à environ 9 ans. Avant cela, il y a maintenant 37

ans, c'est en tant que diplomate stagiaire que j'étais venu étudier le français à Dijon.

Depuis mon arrivée en France, je constate avec plaisir que la beauté des rues parisiennes, chargées d'histoire, reste inchangée. Dans le même temps, j'ai été surpris par la présence de la culture japonaise, traditionnelle et contemporaine, à un niveau jamais égalé auparavant. Si l'histoire des relations franco-japonaises a été marquée par le « japonisme » au 19^{ème} siècle, depuis quelques années, l'intérêt pour la culture populaire (dessins animés, mangas, etc.), le style de vie et la culture contemporaine japonaise (cuisine, mode, etc.) ne se limite plus aux jeunes, mais concerne toutes les classes d'âge. A tel point qu'on a l'impression que la culture japonaise est devenue un élément à part entière du quotidien des Français, et il ne serait pas exagéré de qualifier un tel phénomène de « néo-japonisme ».

L'année dernière a notamment vu la célébration du 150^{ème} anniversaire

des relations franco-japonaises, avec l'organisation de nombreuses manifestations commémoratives dans toute la France. Je souhaite entretenir cette tendance et fournir aux Français des occasions qui leur permettront d'approfondir leurs connaissances du Japon.

Avec la formation du nouveau gouvernement HATOYAMA le 16 septembre dernier, le Japon d'après-guerre a connu sa véritable première alternance politique, 62 ans après l'entrée en vigueur de la Constitution de 1947. Les principales idées politiques du Premier ministre HATOYAMA peuvent se résumer par le mot-clé « *Yū-Ai* », terme qui se rapproche de la devise révolutionnaire française « Fraternité ». Concernant les rapports avec l'Europe, il a également évoqué le processus de construction européenne en relation avec le projet d'une communauté d'Asie de l'Est.

En considérant les situations respectives de la France et du Japon d'aujourd'hui, il me semble nécessaire que

nos deux pays se rapprochent encore plus dans le futur.

Nos deux pays partagent des valeurs fondamentales telles que la démocratie et possèdent une longue histoire et une culture riche. Ils ont aussi le même point de vue sur de nombreux défis majeurs qui concernent l'ensemble de la communauté internationale, comme la lutte contre la crise économique ou le réchauffement climatique. Et je pense qu'il reste encore bien des opportunités permettant à la France et au Japon de renforcer leurs dialogues.

Je souhaite que le Premier ministre HATOYAMA et le Président SARKOZY établissent rapidement des rapports de confiance solides. En me basant sur ces rapports, je ferai tout mon possible pour amener les relations franco-japonaises à une nouvelle étape.

Pour ce faire, je souhaite pouvoir continuer à compter sur votre coopération.

Yasuo SAITO
Ambassadeur du Japon en France



R&D au Japon : des technologies respectueuses de l'environnement

Le Japon trouve dans sa forte capacité technologique une des sources de sa compétitivité. En utilisant au mieux les technologies en sa possession, il souhaite également contribuer à la résolution des problèmes globaux, comme le changement climatique. Le haut niveau technologique du Japon est illustré par les données de l'OMPI (Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle) montrant que le Japon était le 1er pays au monde par le nombre de demandes de brevets (501 000 en 2007).

Afin de préserver et d'améliorer ce potentiel technologique, le Japon investit des sommes importantes en recherche et développement. Selon l'OCDE, avec des dépenses de recherches comptant pour 3,39% de son PIB, le Japon occupait en 2006 le 1er rang mondial, suivi des Etats-Unis avec 2,66%. Même si les 138,8 milliards USD investis par le Japon sont inférieurs aux 348,7 milliards USD des Etats-Unis, ils restent deux à trois fois supérieurs aux chiffres des principaux pays européens (cf. graphique 1).

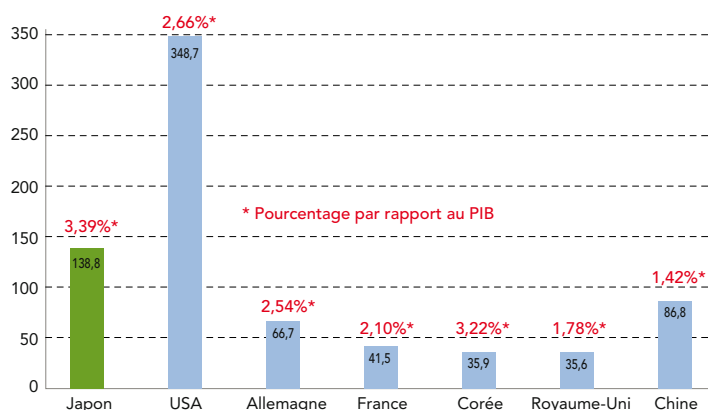
La recherche et le développement se caractérisent au Japon par l'initiative prise par le secteur privé, qui investit activement dans ces domaines. Ainsi, sur les 18 900 milliards de yens (env. 137 milliards d'euros) effectivement investis en 2007, 73% l'ont été par des entreprises privées, soit une somme de 13 800 milliards de yens (env. 100 milliards d'euros).

Le nouveau gouvernement HATOYAMA a défini des objectifs à moyen terme

pour 2020 extrêmement ambitieux en voulant réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) du Japon de 25% par rapport à 1990, en présupposant une participation de l'ensemble des principaux pays émetteurs. L'établissement de ces objectifs engendrera de nouveaux investissements pour le développement de technologies, qui devraient donner naissance à de nouveaux marchés comme celui des voitures électriques, de l'énergie solaire ou des énergies propres.

Jusqu'à présent, les secteurs public et privé ont déjà pris de nombreuses initiatives pour lutter contre le changement climatique. Le gouvernement a ainsi mis en place une aide à l'achat destinée à promouvoir et généraliser l'utilisation de véhicules propres et de produits électroménagers à faible consommation d'énergie. Les entreprises privées ont elles aussi donné des résultats significatifs, en menant activement des recherches et en développant des technologies en faveur de l'environnement : voitures de nouvelle génération (voitures hybrides et électriques), électroménager à faible consommation d'énergie, technologies des énergies renouvelables. Le Japon est ainsi le premier pays au monde pour le nombre de demande de brevets relatifs aux voitures électriques et hybrides (cf. graphiques 2 et 3). Ces résultats aboutissent à la création de nouveaux marchés. La première place du classement des meilleures ventes de voitures au Japon

Graphique 1
(Unité : milliards de USD)
Dépenses de recherche par pays en 2006 (Sciences naturelles + Sciences humaines et sociales)



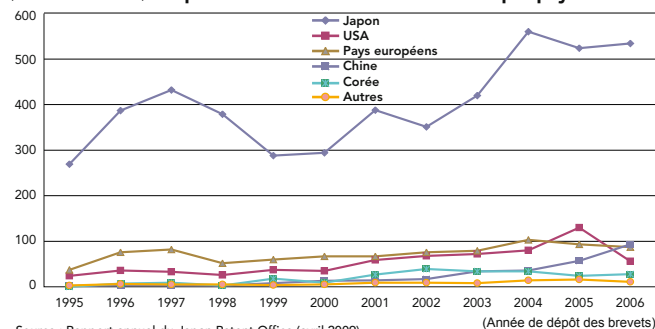
Source : OCDE ; "Main Science and Technology Indicators 2008/2"

au mois de septembre 2009 est occupée depuis 5 mois consécutifs par la Prius, le véhicule hybride de Toyota. Les autres modèles de voitures propres continuent aussi d'être populaires. Cette situation reflète le fort intérêt des consommateurs pour l'environnement et, dans le même temps, montre que les technologies de l'environnement peuvent être mises en pratique sous la forme de produits attractifs. Le développement de ces technologies ne touchent pas uniquement à leurs applications au quotidien, mais également à la protection de l'environnement à l'échelle planétaire, comme le prouve le satellite d'observation des gaz à effet de serre "Ibuki".

Les mesures environnementales créent de nouvelles opportunités commerciales

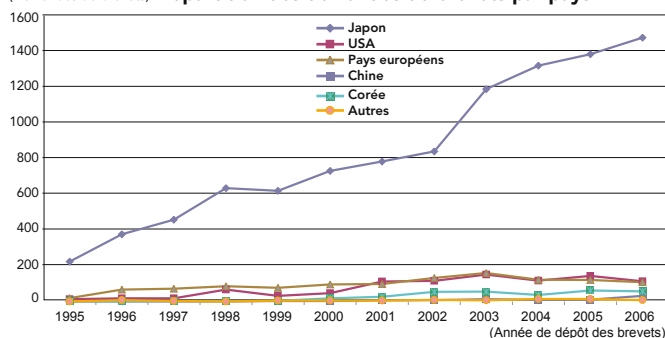
Dans son numéro du 3 août 2009, le quotidien économique japonais *Nihon Keizai Shimbun* a publié une enquête réalisée auprès des 253 principales entreprises du pays portant sur leurs activités de recherche et développement. Selon cette enquête, les mesures environnementales attirent l'attention des entreprises japonaises sur leur impact économique. Ainsi, même si le recul de la croissance mondiale entraîne une baisse des ventes, les entreprises japonaises maintiennent leurs investissements actifs en recherche et développement. Aux premières places des principaux domaines concernés, on trouve les technologies faiblement consommatrices d'énergie, les technologies des énergies renouvelables et le développement de nouveaux matériaux. Les industries automobiles, mécaniques et les technologies de l'information ont répondu vouloir « investir en recherche et développement dans l'environnement et l'énergie, domaines dont on prévoit un développement des marchés à moyen et long terme ».

Graphique 2
(Demandes de brevets)
Voitures électriques Répartition des demandes de brevets par pays



Source : Rapport annuel du Japan Patent Office (avril 2009)

Graphique 3
(Demandes de brevets)
Voitures hybrides Répartition des demandes de brevets par pays



Source : Rapport annuel du Japan Patent Office (avril 2009)



L'Association France-Japon de Cannes

Associations d'amitié franco-japonaises 10



Cannes 22/04/2009 jcb Hiroshi IWAMOTO Tomoko TAKEUCHI



La troupe OBI NO KAI

L'Association France-Japon de Cannes est relativement ancienne puisque sa création remonte à 1975. En 1987, une nouvelle équipe dirigeante propose au Maire d'envisager un jumelage avec une ville japonaise. Le jumelage est finalement signé en 1991 avec la ville de Shizuoka. Depuis lors des échanges ont eu lieu dans les deux sens ; des expositions ont été organisées, des

jeunes footballeurs, des judokas, des étudiants ont séjourné à Shizuoka dans des familles d'accueil. La dernière délégation japonaise importante est venue à Cannes en 2006.

Pour le 150e anniversaire des relations franco-japonaises en 2008, nous avons offert aux Cannois plusieurs spectacles : un kimono « show » par la troupe Obi no

kai de Tokyo, puis en collaboration avec Cannes Cinéma deux films de Yoshida Kiju en présence du réalisateur et de son épouse Okada Mariko, enfin une démonstration de Iaïdo (art du sabre) par les Maîtres Tomita et Favro.

Dernièrement, en avril, nous avons organisé un récital de musique classique et de chants lyriques avec la pianiste Sélina Wakabayashi et la soprano Tomoko Takeuchi accompagnée par Hiroshi Iwamoto. Au mois de novembre, nous attendons une troupe de danses d'Okinawa.

Grâce à notre intervention, la langue japonaise est depuis une dizaine d'années enseignée à « Cannes Université ». Dans cette même structure municipale, des dames japonaises de notre association animent un atelier d'origami mensuel.

Désormais la pérennité de nos activités sera assurée si des membres plus jeunes, férus de nouvelle culture japonaise, viennent un jour prendre la relève.

L'association France-Japon de Cannes
Président, Jean-Claude BAUMIER
<http://francejapon06.free.fr> francejapon06@free.fr

Calendrier culturel



© Takeshi Dodo, Rishirito Hokkaido, 2003

Voyages – Regards de photographes japonais sur le monde (exposition de photographies et vidéos)

Dates : du mercredi 14 octobre 2009 au samedi 23 janvier 2010
Lieu : Maison de la culture du Japon à Paris (Salle d'exposition)
Renseignements : <http://www.mcjp.fr/>



© Tomoko Ito

Les sens du Zen (conférences, cérémonie du thé, concerts)

Dates : Du jeudi 5 au jeudi 12 novembre
Lieux : Maison de la culture du Japon à Paris, Eglise St-Eustache, Musée Guimet, Musée du quai Branly, Maison du Japon de la Cité internationale universitaire
Renseignements : <http://www.ffjs.org/>

Samurai Japon 2009 (festival de l'esprit et de la culture du Japon : danses, musique, stands et animations)

Dates et lieux :
• Samedi 7 novembre : Saint-Cyr-sur-loire (à l'espace culturel de la ville)
• Dimanche 8 novembre : Les Pavillons de Bercy, Paris
Renseignements : <http://www.samuraijapon.com/index.htm>



© KINOTAYO 2009

KINOTAYO - Festival du cinéma japonais à l'ère numérique (festival de cinéma japonais contemporain)

Dates : Du mercredi 17 au vendredi 27 novembre
Lieux : Maison de la culture du Japon à Paris, cinémas en banlieue parisienne et province
Renseignements : www.kinotayo.fr



© Junichi Matsuda

Dairakudakan - Yupiter (danse)

Dates : Du jeudi 19 novembre au samedi 21 novembre
Lieu : Maison de la culture du Japon à Paris (Grande salle)
Renseignements : <http://www.mcjp.fr/>

Pour les autres manifestations culturelles, veuillez consulter le site internet de l'Ambassade : http://www.fr.emb-japan.go.jp/fr_paris.html

Le Japon, hôte de la Coupe du Monde de Rugby 2019

Lors de la réunion du comité exécutif de l'IRB (International Rugby Board) le 28 juillet à Dublin (Irlande), le Japon a été désigné pour accueillir la Coupe du Monde de Rugby qui se déroulera en 2019.

Enseignement du japonais : témoignage depuis la France 3

Poursuivre sa passion du Japon



Etudiants en japonais de l'Université Paris Diderot

Comme de nombreux jeunes, mes premiers contacts avec le japonais se sont faits à travers les mangas. Après avoir étudié la langue japonaise par mes propres moyens, j'ai décidé, pour maximiser mes chances d'obtenir un travail en rapport avec le Japon, de poursuivre mes études à l'université. J'ai pu alors accéder à des enseignements diversifiés concernant non seulement la langue mais également la civilisation japonaise. Une partie des étudiants est très motivée, n'hésitant pas à organiser des activités parallèles, facilitant le contact avec les Japonais venus étudier en France et qui y sont conviés. J'ai ainsi pu me faire de nombreux amis japonais tout au long de cette année. J'ai pour ma part eu la chance de bénéficier d'une des nombreuses conventions passées avec une université japonaise pour y étudier pendant un an. J'ai également pu bénéficier de la bourse JASSO (Japan Student Service Organization : http://www.jasso.go.jp/index_e.html) dont la principale vocation est de soutenir les étudiants étrangers souhaitant étudier au Japon et les accompagner pour une intégration plus facile durant leur séjour d'étude au Japon. J'espère un jour pouvoir travailler dans ce pays ou à défaut utiliser le japonais dans ma profession.

Arnaud GRIVAUD
Diplômé de l'Université Paris Diderot en 2009
Etudiera à l'Université de Kobe à partir de cet automne